« Éolien, projet à défendre »

Énergie | Pour les responsables du projet du col des Trois sœurs, les impacts environnementaux seront très limités.

Fin juillet, les promoteurs éoliens, responsables du projet du col des Trois sœurs, sur la commune de la Panouse, organisaient à Grandrieu une permanence pour informer le public. Mais comme les locaux étaient occupés par des opposants au projet dont les Robins des bois, cette permanence a tourné court. *Midi Libre* s'en était fait l'écho dans son édition du 21 juillet. Tandis que le maire s'est montré choqué *« par le fait que les manifestants se soient octroyé le droit de manger dans le bureau du président de la communauté de communes, plus que par la manifestation elle-même »*, Diane Alesandrini, chef de projet, chez Énerpole, a pour sa part été heurtée par *« la violence des manifestants »*, regrettant que ces derniers aient coupé court au dialogue.

■ Une simulation paysagère réalisée par l'entreprise qui déposera le dossier en octobre.

Un projet mauvais n'aboutit pas

« Le projet du col des Trois sœurs est mené par Énerpole, en partenariat avec la filiale française de BayWa r.e. un groupe allemand spécialisé dans la coopération agricole, et diversifié dans les énergies renouvelables. Il s'agit du seul projet mené par notre entreprise en Margeride qui vise à implanter quatre éoliennes seulement. Techniquement, les éoliennes d'une puissance de 3, 45 MW auront une nacelle qui sera située entre 93 et 99 mètres du sol, avec des pales d'une longueur comprise entre 50 et 60 m. Suite à des études d'impact sur l'environnement, nous avons dû changer de fusil d'épaule concernant leur emplacement. La zone actuelle, celle d'une forêt de conifères exploitée par l'ONF, aux environs du col des Trois sœurs a été choisie sur préconisation d'une étude menée par l'Alepe. Aujourd'hui, justifie la jeune femme, *le cadre administratif des projets éoliens est complexe. Si un projet est mauvais, il n'a aucune chance d'aboutir. Deux ans de négociations ont été nécessaires pour tomber d'accord sur le col des Trois sœurs. La Dreal a donné son accord, tous les partenaires ont été consultés. »*

D'après Diane Alesandrini qui cite l'étude menée par l'Alepe, le site retenu, est à l'écart des milieux sensible. Hors zone de chasse des rapaces, à 1 500 m d'altitude, les impacts sur les chauves-souris seront minimes. En matière de paysage, Diane Alesandrini se rapporte à une étude de la DDT, elle-même mise en avant par les opposants au projet.

Pour sa part elle y voit un élément favorable. *« Le paysage est une notion subjective. Il n'est pas question en Margeride de parc industriel comme en Espagne. Aujourd'hui, il y a un enjeu à relever en matière de transition énergétique. En Languedoc-Roussillon, tous les projets sont attaqués un par un. Pourtant, ils ne peuvent pas être tous mauvais ! Un projet comme celui des Trois Sœurs aura des retombées financières pour la commune, soit l'équivalent de trois salaires à temps plein par an. Et pendant la phase d'exploitation, l'entreprise peut abonder des projets environnementaux au même titre que le 1 % culturel. »*

MARIE-PASCALE VINCENT
mpvincent@midilibre.com

Extrait Midi Libre du 13.07.2016